



René Barriau avait manifesté son soutien aux acteurs du tourisme, lors de leur mouvement du 16 mars. Aujourd'hui, il attend de l'État davantage que les 250 000 euros accordés pour la campagne de relance de la destination (photo d'archives).

## Chik à Hongkong

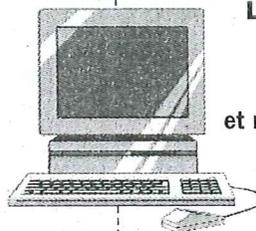
Un homme de 66 ans aurait été touché par le chikungunya à Hongkong, de retour d'un voyage à Maurice. Actuellement il est dans un état stable à l'hôpital Princesse Margaret. Les

membres de sa famille, avec lui durant le séjour, n'ont pas de symptômes. Le département de la santé contacte les acteurs du tourisme afin de les sensibiliser, de les informer sur ce virus.

## "Le chik, le choc, le chèque" à Madagascar

Les ouvrages « Le chik, le choc, le chèque » sont désormais présents sur Madagascar et sont diffusés par Carambole Édition. Dans le cadre de l'année du centenaire de la Société de Médecine de Madagas-

car, jumelée avec la Société Pathologique Exotique, Bernard Gaüzère et Pierre Aubry, les auteurs, ont été conviés à présenter les dernières données scientifiques sur la pathologie du chikungunya.



Les annonces immobilières du Journal de l'île consultables du monde entier sur Internet et réactualisées 2 fois par semaine

Code : <http://www.clicanoo.com>

**LE JOURNAL**  
DE L'ÎLE

Après cinq semaines de recherches "in vitro" à l'unité des virus émergents au CHU de la Timone, cette molécule s'est avérée très efficace pour lutter contre le virus du CHIK. Durant cette période, Xavier de Lamballerie, professeur de virologie à la faculté de la Timone, membre de la cellule de coordination de la recherche sur le chikungunya ainsi que son collègue chercheur Rémi Charrel ont eu l'idée de tester sur des cul-

von avec le CHIK, maladie véhiculée par l'*Aedes albopictus* ou autre maladie plus ou moins similaire.

### "MOLECULE TRÈS PEU TOXIQUE"

Sur une centaine de molécules, fournies gratuitement par plusieurs laboratoires pharmaceutiques, une seule s'est révélée particulièrement efficace. "Cette molécule qui a déjà été utilisée

Lamballerie. Ce médicament devrait être utilisé de manière curative au moment de la phase aiguë de la maladie lorsqu'il y a beaucoup de virus et qu'il se réplique très rapidement. Il pourrait être également efficace au niveau de la prévention de la maladie". Toujours selon Xavier de Lamballerie, dont les propos sont rapportés dans "La Provence", la molécule n'a aucune contre-indication pour la femme enceinte. "Ce

maladie (forte fièvre, douleurs articulaires...) et non contre le virus.

Si le ministère de la Santé donne son feu vert, l'équipe du professeur de Lamballerie pourrait passer au stade des essais cliniques directement sur des patients souffrant du chikungunya à la Réunion où l'épidémie a déjà touché plus de 230 000 personnes et causé directement ou indirectement 174 décès.

Y.M.

## ÉTUDE D'IMPACT SUR LA CAMPAGNE DE DÉMOUSTICATION

# Percer le mystère du nuage d'insecticide

Comment se comportent les produits insecticides que l'on diffuse dans l'atmosphère réunionnais depuis l'intensification de la lutte anti-chikungunya ? C'est pour tenter de découvrir une partie de ce mystère qu'une série de prélèvements ont été effectués le week-end dernier à Saint-Denis par l'Ora et l'Ineris.

Dix mètres de hauteur pour 25 mètres de largeur de part et d'autre. *Grosso modo*, voici la taille du nuage d'insecticide diffusé par les 4x4 de démoustication qui patrouillent un peu partout dans l'île depuis plusieurs semaines. *Grosso modo* parce que finalement, personne n'en sait rien. La diffusion dans l'air de la deltaméthrine - produit recommandé par la Drass pour la lutte antivectorielle - n'a jamais été étudiée en milieu urbain. Encore moins en zone tropicale.

Comment se comporte la molécule dans l'atmosphère ? Quelle est sa durée de vie ? Y a-t-il des risques de concentration dans le sol ? Dans quelle mesure le vent peut modifier la for-



En théorie, le nuage d'insecticide diffusé par les véhicules de démoustication ne fait pas plus de 50 mètres de large. En théorie seulement... (photo d'archives).

me et la taille du brouillard de pulvérisation ? Pour tenter de répondre à ces questions, l'Ora (observatoire réunionnais de l'air) assisté par un spécialiste de l'Ineris (institut national de l'environnement industriel et des risques) viennent d'effectuer une série de prélèvements sur le terrain.

L'opération s'est déroulée dans la nuit de samedi à dimanche derniers, rue de Paris à Saint-Denis, à hauteur de la cli-

nique Saint-Vincent. Avant et après le passage du véhicule de démoustication, plusieurs capteurs placés à 10, 20 et 50 mètres de chaque côté de la rue ont relevé les quantités d'insecticides contenues dans l'air ambiant. En tout, 70 échantillons ont ainsi été constitués. Immédiatement congelés pour pouvoir conserver la matière prélevée intacte, ils viennent d'être envoyés en métropole pour analyse. Les résultats sont

attendus d'ici trois mois. Sans en avoir l'air, l'opération est une grande première au niveau national. Et pour cause : "Il n'existe pas de réglementation sur la concentration de pesticides dans l'atmosphère. La loi sur l'air ne traite pas ce genre de pollution", indique Bruno Sieja, directeur de l'Ora. Ce qui ne signifie évidemment en rien qu'un produit comme la deltaméthrine n'est pas polluant, même utilisé à petite dose.

Les résultats de cette campagne inédite, qui vise à quantifier les taux de deltaméthrine contenus dans l'air après démoustication, devraient donc permettre d'en savoir un peu plus sur la question. Et peut-être susciter de nouveaux programmes de recherche. Car aujourd'hui, indique Fabrice Marlière, ingénieur à l'Ineris "nous sommes bien démunis pour pouvoir prédire le comportement des pesticides dans l'air". Alors en attendant un bon conseil, n'oubliez pas de fermer vos volets à l'approche des 4x4 de démoustication. Prudence est mère de sûreté.

J.B.B.B

JIR 05/04/06